



Quelquechose - Fiche pédagogique



**Du mer. 5 au
sam. 29 sept. 2018**

**Chargée
des relations
avec les publics**
Maeliss Quadrio
01 83 64 50 20

[maeliss.quadrio@
theatredebelleville.com](mailto:maeliss.quadrio@theatredebelleville.com)

**Théâtre
de Belleville**
01 48 06 72 34
94, rue du Faubourg
du Temple, Paris XI

M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs
Abonné.es 10€
Plein 26€ • Réduit 16€ • -26 ans 11€
(-1€ sur la billetterie en ligne)



« L'histoire, c'est tout de même prodigieusement amusant. On est moins solitaire et tout aussi libre » M. Foucault

QUELQUECHOSE

**Du mercredi 5 au
samedi 29 septembre 2018**

Du mercredi au samedi à 21h15

Durée 1h30

Texte, mise en scène et interprétation Bernadette Gruson

L'histoire du sexe et de l'amour librement inspirée de *Sex story et de mamère*

Regard extérieur Emily Wilson

Création lumière Priscila Costa

Communication Maëlle Bodin-Belette

Production Compagnie Zaoum.

Coproduction TANDEM Scène Nationale. Coréalisation Théâtre Massenet.

Avec le soutien de la DRAC des Hauts-de-France, du Conseil Régional des Hauts-de-France, du Département du Pas-de-Calais, de la Ville de Lille, du Channel - Scène Nationale de Calais, de l'Espace Culture de Calais, de l'Université de Lille.

Synopsis

L'histoire du sexe et de l'amour librement inspirée de *Sex story et de mamère*. *Quelque chose* est un solo en scène sur l'histoire du sexe et de l'amour. Une heure trente pour raconter deux millions d'années de recherches hédonistes, de va-et-vient bien plus politiques que physiques, une liberté n'étant jamais suivie de loin par une répression.

Note d'intention

Depuis *Fesses*, créé en 2015, j'assume beaucoup plus mon « féminisme », ce qui par conséquent m'amène aussi à être encore plus en adresse direct dans le solo *Quelque chose*.

Cette affirmation de mon féminisme s'est faite par « la force des choses », j'ai tellement entendu d'idioties, j'ai tellement vécu de situations discriminantes, sexistes, qu'à partir de 2015 j'ai vraiment fait le choix, consciemment et sciemment de continuer de travailler sur les thèmes du corps, du nu, du sexe, et bientôt de la pornographie.

Je ne suis pas anthropologue, ni historienne, encore moins sexologue, je parle à l'endroit où je suis, une femme issue d'une famille nombreuse catho de la petite bourgeoisie de campagne (je suis la dernière d'une fratrie de 9, et mes parents dirigeaient un abattoir), je suis mère (et aussi femme!), et je suis porteuse de projets artistiques (réduits trop souvent à des spectacles dits « pour femmes » ... dit-on à Phillippe Caubère qu'il fait des spectacles pour hommes ? je ne crois pas! ...)

Ces trois réalités majeures génèrent une nécessité à dire, écrire, créer, un entêtement, une préoccupation que chacun-e trouve sa place et s'épanouisse sans entrave en dehors des diktats familiaux, sociaux, religieux, culturels, etc. Je suis révoltée par toutes formes de discriminations liées au genre, au sexe, au choix sexuel, à la couleur de peau, à la taille du corps, au faciès, au milieu social, à l'habit social, au milieu professionnel, à l'âge, et milite pour une éducation égalitaire des garçons et des filles (un des thèmes du solo *La femme de l'Ogre*)

Enfin, je trouve dans la partie plus plasticienne, avec les installations sonores, une récréation, je travaille avec d'autres lieux, d'autres publics.

J'aime et j'ai besoin de cette certaine multidisciplinarité pour tout simplement me sentir équilibrée. Les choses ne sont pas dissociées, tout est associé au contraire, de manière rhysomique.

Bernadette Gruson

BANDE-ANNONCE

Repères

Quelques notions

Dignité : valeur inconditionnelle et incomparable donnée à la personne humaine. Inconditionnelle, la dignité d'une personne est indépendante de son statut social ou de son utilité pour les autres. Incomparable, une personne n'a pas plus de dignité humaine qu'une autre. Elle est une fin en soi.

Discrimination : discriminer signifie d'abord distinguer par application d'un ou plusieurs critères. Par extension, cela signifie exclure une personne ou un groupe social, et le traiter de manière moins favorable dans des conditions similaires. La discrimination est le contraire de l'égalité.

Féminisme : mouvement d'idées politiques, sociales, philosophiques, qui préconise l'émancipation de la femme en vue d'obtenir un statut égal à celui de l'homme dans toutes les sphères de la société.

La sexualité en question

« Les jeunes, et en particulier les filles, méconnaissent leur corps, et le plaisir féminin reste tabou : 84 % des filles de 13 ans ne savent pas comment représenter leur sexe alors qu'elles sont 53 % à savoir représenter le sexe masculin, et une fille de 15 ans sur quatre ne sait pas qu'elle a un clitoris. » – Rapport relatif à l'éducation à la sexualité, Haut Conseil à l'Égalité, 2016.

Cette seule donnée permet de comprendre la dimension essentielle de la pièce *Quelque Chose*, qui permet d'aborder le sexe, les relations amoureuses, la sexualité, du point de vue de la femme, quand c'est généralement la vision masculine qui sert de schéma explicatif.

Et c'est se tromper que de penser que la femme a toujours tenu cette place dans l'Histoire. Cléopâtre a inventé le vibromasseur, les Égyptiennes avaient un système de contraception naturelle performant, elles travaillaient et avaient même des postes à responsabilité, sans que ça pose de problèmes aux hommes.

Bernadette Gruson rappelle aussi dans sa pièce que l'homosexualité est devenu un (gros) mot au XIX^{ème} siècle, qu'au XVI^{ème} siècle il y avait des tribunaux d'impuissance et qu'au XIX^{ème} la planche anti-masturbation a reçu le prix Lépine !

L'histoire de la sexualité et des sexes n'est finalement pas linéaire. Comme l'Histoire, elle est faite de petits progrès et de pas en arrière, elle alterne entre grandes avancées et régressions.

A approfondir en classe : en éducation morale et civique, les questions d'égalité, de discrimination, de sexisme ; en histoire, les différents mouvements civiques et/ou féministes ainsi que les sociétés différentes de la nôtre dans laquelle la place des femmes est totalement différente.

L'enseignant peut poser la question des différences entre les sexes et les genres, rappeler la distinction, déconstruire les clichés. Exemple de jeu : énoncer des affirmations, demander aux élèves de se répartir dans l'espace (d'accord avec l'affirmation d'un côté, pas d'accord de l'autre, et ne sait pas au milieu) puis de justifier à l'oral leur position.

Exemple : « C'est normal que les femmes aient un salaire inférieur à celui des hommes à poste égal, puisqu'elles sont moins investies dans le travail à cause de leur vie de famille »

Femmes et tabou

Dans la société française d'aujourd'hui, il est presque tabou de parler de corps, d'intimité, de sexualité dans l'espace public. Pourtant, il est essentiel de désamorcer certains sujets. Divers rapports rendent compte du fait que les jeunes vont chercher des réponses à leurs interrogations dans la pornographie, qui leur donne souvent des réponses inadaptées à la réalité (près de la moitié des adolescents de 14 ans ont déjà vu un film pornographique).

EXTRAIT DU SPECTACLE - *Je suis tellement contente de pouvoir parler de règles avec vous parce que les règles ce n'est pas un sujet joué au théâtre, alors que c'est le théâtre de nombreux jeux.*

Une gamme infinie de l'indisposition à la négation, en passant par la dissimulation, la gêne, la honte, le dégoût, la poisse, la disgrâce, le péril rouge jusqu'à l'indéfinition.

Entre copines on disait « j'ai mes trucs, t'as tes trucs, elle a ses trucs », pourtant les trucs ça n'a rien de truculent.

(...)

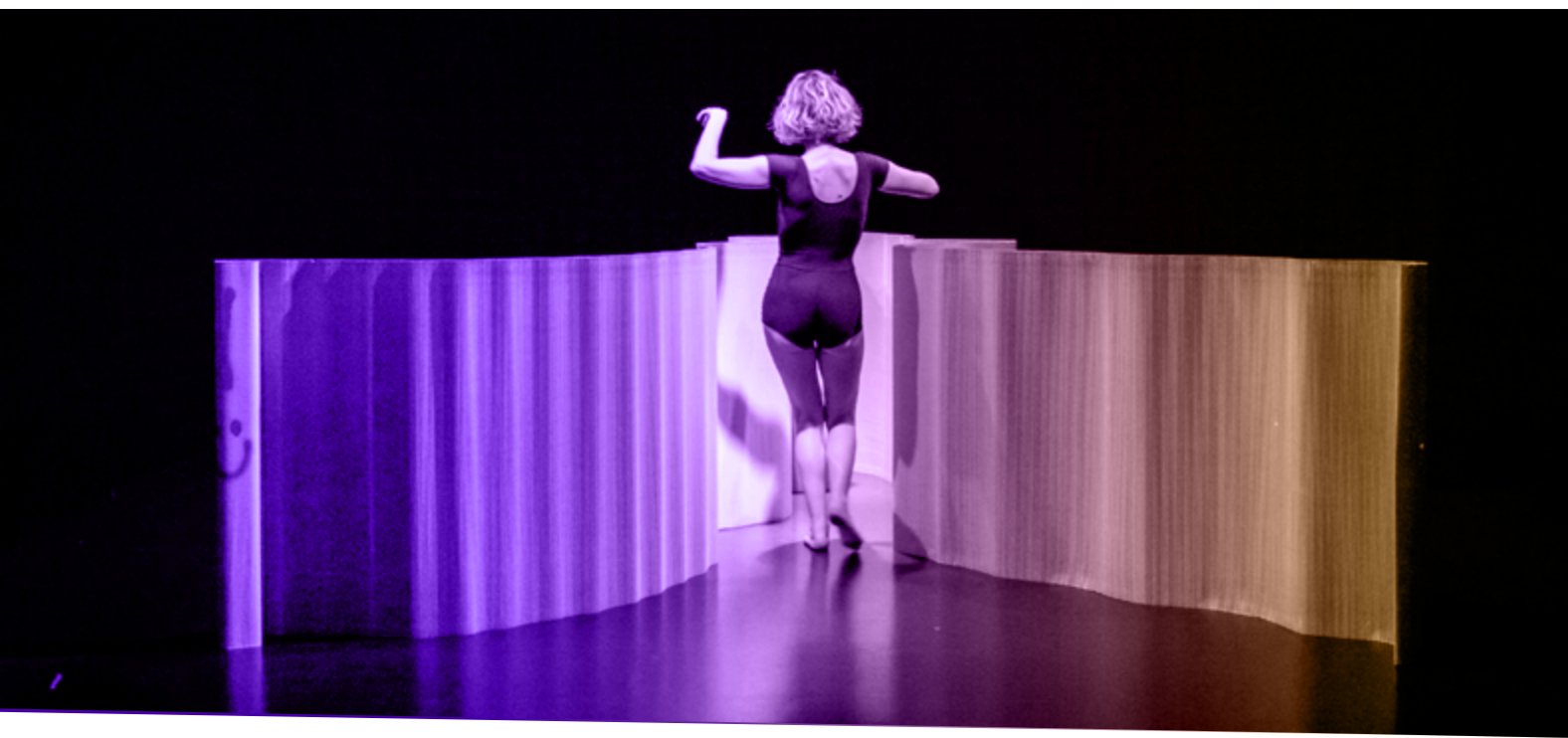
Il faut savoir que tout ce que je dis dans ce spectacle est vrai.

Comme je vous l'ai dit je me suis documentée.

Et même tout ce que je dis sur ma propre vie c'est vrai.

Là, par exemple ce que je suis en train de faire avec la bouteille, imaginez qu'en 1987 j'ai fait la même chose, avec toute la famille - on est neuf enfants, ça fait du monde - il y a cinq filles, et toutes les filles ont eu leur bouteille de champagne pour célébrer leur règles - le bouchon saute - Et leur bouchon !

Oui elles ont leur bouchon, et dessus on écrit la date et on le garde.



Femmes et histoire

On retient souvent les noms des grands hommes qui ont fait l'Histoire. Mais qu'en est-il des grandes femmes ?

Voici quelques pistes qui viennent étayer et redonner leur place aux femmes :

- durant la préhistoire, la femme participait activement à la confection des outils, la chasse, les peintures rupestres également, contrairement aux clichés fréquemment répandus. Le Musée de l'Homme dresse ici un état des lieux, mais le sujet est également abordé dans l'ouvrage Histoire de l'art d'un nouveau genre.

- Aspasia, dans la Grèce Antique, aurait été l'épouse de Périclès, et aurait influencé les courants de pensée politique de l'époque ;

- de nombreux ouvrages sont à étudier, un an après la disparition de Simone Veil, qui a oeuvré pour l'émancipation des femmes, notamment grâce à ses combats pour la contraception féminine et le droit à l'avortement. L'occasion également de faire un point sur le nombre de femmes entrées au Panthéon.

Matrimoine : le concept de « Matrimoine » est une réponse au patrimoine, concept relatif à l'héritage du père. Pour nous, il désigne l'héritage culturel, architectural, économique, etc. Un collectif féministe parle désormais de Matrimoine et organise les Journées de Matrimoine, pour célébrer les biens et acquis hérités des femmes.

Pour prouver l'importance du sexe dans ce concept, on peut penser à George Sand, écrivaine, qui a dû prendre un nom masculin, une apparence masculine, pour pouvoir jouir des mêmes droits que les autres écrivains.

À la fin du spectacle, Bernadette fait du roller. C'est en référence au roller-derby dont l'histoire est très liée à l'émancipation des lesbiennes aux États-Unis à la fin des années 1960. Aujourd'hui, le roller derby est plus démocratisé, mais il fait toujours référence à un combat féministe.

Demander aux élèves si le sport en général, ou des sports en particulier sont genrés ? Quels clichés véhiculent-ils ? Reprendre le jeu des affirmations et de la prise de position dans l'espace.

La pièce

Le titre

Quelque chose : ce qui est, ce qui existe; réalité envisagée indépendamment de la durée ; ce qui se manifeste, c'est-à-dire ce qui est dit ou écrit dans la partie antérieure du discours, parfois immédiate-ment postérieure.

Les choses de la vie : tout ce qui se rapporte à l'existence et à la vie des hommes (et ce n'est pas une petite chose). Aller au fond des choses : approfondir la connaissance ; autrement dit mener les choses rondement pour ne pas les faire à moitié. Ne rien négliger.

Faire la chose, faire des choses : faire l'amour, faire preuve d'érotisme et d'inventivité, sous entendu faire des choses pas convenues.

Quelque chose : contrairement à pas grand-chose, ou à truc, c'est précis tout en étant indéfinissable, c'est mystérieux. Quand quelque chose a quelque chose, c'est particulier, c'est singulier, c'est différent, et ça change tout.

Faire quelque chose : créer, fabriquer, une chose inédite à partir d'éléments concrets.



Théâtre physique et adresse au public

Quelque chose relève d'un théâtre physique : le corps au plateau est aussi narratif que la parole. Le solo permet ici à la comédienne la double orientation (comme un miroir), un côté introspection en soliloque et un côté confrontation en adresse au public

Cette pièce instaure une interactivité avec les spectateurs, qui dès le début du spectacle ont un post-it et un crayon à papier, qui assistent en direct à la création plastique d'une oeuvre et à qui on finit par demander de venir compléter cette oeuvre.

A approfondir en classe : la notion de quatrième mur en théâtre et l'adresse au public. Quel effet cela suscite-t-il auprès du spectateur ?

Un univers entre fiction et réel

Bernadette Gruson mélange la réalité de la femme au quotidien et un univers imaginaire, plus onirique.

D'un côté, les conditionnements, les codes, les règles, les schémas, les interdits, bref tout ce qui de l'éducation et la culture enferme, bâillonne, efface, (ou anéantit même) et tout ce qui en découle comme conséquences sur les relations hommes - femmes.

De l'autre, le personnage *mamère* (écrit en un seul mot comme un bloc), mais aussi Dieu, la Vierge, et autres figures tutélaires ou issues d'un bestiaire, viennent peupler le spectacle.

Pour aller plus loin...

Bandes dessinées

Sex story, La première histoire de la sexualité en BD, de Laeticia Coryn et Philippe Brenot, Editions Les Arènes
L'origine du monde, Liv Strömquist, Editions Rackham
Olympe de Gouges, de Catel et Bocquet, Editions Casterman
Le vrai sexe de la vraie vie, tome 1 et 2, de Cy, Editions Lapin
Culottées, tome 1 et 2, Pénélope Bagieu, Editions Gallimard
Le féminisme, de Anne Charlotte Husson et Thomas Mathhieu, Editions Le Lombard

Essais

La plus belle histoire des femmes, Françoise Héritier, Editions Seuil
Masculin / Féminin, la pensée de la différence, Françoise Héritier, Editions Odile Jacob
Le deuxième sexe, de Simone de Beauvoir, Editions Folio
Le banquet, de Platon, Editions Flammarion
Nous sommes tous des féministes, de Chimanda Ngozi Adiche, Editions Folio
Qui a tué mon père, de Edouard Louis, Editions Seuil
Histoire de l'Art d'un Nouveau Genre, de Anne Larue, Editions Max Milo
Les sens des poils, une anthropologie de la pilosité, de Christian Bromberger, Editions Creaphis

Documentaires

Vénus : confessions à nu, de Lea Glob et Mette Carla Albrechtsen, 2016 (disponible sur arte.tv)
Emission France Culture : [Avec le porno, le sexe est-il à bonne école ?](#), 2016

Articles

« *George Sand, l'insoumise* », hors-série Le Monde, juillet 2018

L'auteure et metteure en scène : Bernadette Gruson

Si c'est la danse qui lui donne le goût du mouvement, du corps, de la scène, c'est l'Université qui l'éveille à la recherche qu'elle choisira artistique que scientifique. Si ce sont ses voyages qui l'allument, et sa carrière de professeur de français langue étrangère qui la plonge dans les langues et le langage, c'est le théâtre qui l'embarque, et avec la compagnie Zaoum lui permet d'affirmer de collaboration en collaboration, de création en création, la physicalité de sa recherche.

Depuis 2006, elle cherche à donner à la compagnie le sens du mot russe Zaoum « au delà de la raison ». Au delà du cadre, au delà du regard, elle cherche à repousser les frontières entre l'écriture, le corps, le jeu et les arts plastiques, à bousculer les codes de la représentation en intégrant l'adresse public au plateau, la parole des habitants dans sa recherche, à rentrer dans les musées pour nourrir son propos d'œuvres d'art, à partager ses questionnements avec le public au travers de soli auto-fictionnels et d'installations plastiques et sonores interactives qu'elle utilise comme une passerelle entre médiation et création, entre le public et elle.

En 2012, avec *AbaTToir* elle signe sa première auto-fiction et avec l'installation *(Im)permanences* donne à entendre des fragments de discours amoureux collectés sur le territoire du Nord. En 2015, elle obtient pour le texte *Fesses* la bourse de découverte du CNL et une résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. En parallèle, elle conçoit la performance *Éloge de Fesses* qu'elle joue en musée ou hors musée. Et elle réalise le projet *Le corps*, d'abord à l'hôpital d'Arras (projet Culture-Santé), valorisé au niveau national par le Ministère de la Santé.

En 2016, elle écrit et met en scène *Carambolage*, avec 16 circassiens de l'École de cirque de Lomme, où elle intervient régulièrement comme œil extérieur sur des numéros ou des créations comme *Le patient* de Adrien Taffanel.

En 2017 elle crée l'installation sonore *Miroir(s)* qui interroge notre manière d'envisager l'être, l'autre, le corps, la nudité. Et avec *Quelque chose*, Bernadette affirme la physicalité et le féminisme de sa recherche en abordant l'Histoire du sexe et de l'amour, autrement dit les conditionnements culturels, les injonctions, les effacements et les silences dans notre propre histoire, et celle de l'Humanité.

Derrière leur comique et leur apparente légèreté, chaque création, performance ou installation plastique nous renvoie mine de rien à nous-mêmes, en soulevant des questions sociales et citoyennes pas toujours si légères que ça.



EN SEPTEMBRE AU TDB

LA CICATRICE

Création | De Bruce Lowery
Mise en scène et interprétation
Vincent Menjou-Cortès

QUELQUE CHOSE

Texte, mise en scène
et interprétation Bernadette Gruson

LE SYNDROME DU BANC DE TOUCHE

De et avec Léa Girardet
Mise en scène Julie Bertin

PROCHAINEMENT

L'ÉVEIL DU PRINTEMPS (Oct.)

Création | De Frank Wedekind - Mise en scène Marion Conejero

ENDIGNÉ

De Mustapha Benfodil - Adaptation et mise en scène Kheireddine Lardjam
+ Temps forts autour des dramaturgies algériennes francophones d'aujourd'hui

(Oct.
Nov.)

LE RÉSERVISTE

Texte Thomas Depryck - Mise en scène Alice Gozlan

(Oct.)

PARADOXAL

Texte, mise en scène et interprétation Marien Tillet

(Nov.)

ABEILLES

Création | Texte Gilles Granouillet - Mise en scène Magali Lérés

(Nov.)

BÉRÉNICE/PAYSAGES (TITRE PROVISOIRE)

Création | D'après Jean Racine - Mise en scène Frédéric Fisbach

(Déc.)

LOVE LOVE LOVE

De Mike Barlett - Mise en scène Nora Granovsky

(Déc.)

DÉSŒBER LE MONDE ÉTAIT DANS CET ORDRE-LÀ QUAND NOUS L'AVONS TROUVÉ

De Mathieu Riboulet - Mise en scène Anne Monfort

(Déc.)

LA SEXTAPE DE DARWIN

Texte, mise en scène et interprétation Brigitte Mounier

(Déc.)

Tarifs • Abonné.es 10€

Plein 26€ • Réduit 16€ • -26 ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

94, rue du Faubourg du Temple, Paris XI

theatredebelleville.com
01 48 06 72 34